



Le souffle du désert

Un film de François Kohler
produit par Heinz Dill, Xavier Grin et Yves Bisailon



DOSSIER DE PRESSE

LE SOUFFLE DU DÉSERT — RÉALISATION, RECHERCHE ET SCÉNARIO FRANÇOIS KOHLER IMAGE DENIS JUTZELER ET CAMILLE COTTAGNOUD MONTAGE IMAGE HÉLÈNE GIRARD SON ÉRIC GHERSINU MONTAGE SONORE OLIVIER CALVERT
MUSIQUE ORIGINALE ANTHONY ROZANKOVIC PRODUCTION HEINZ DILL, XAVIER GRIN ET YVES BISAILLON UNE PRODUCTION DE XL PRODUCTION POUR FILM & TV ET DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA EN COPRODUCTION AVEC
TSR / SSR-SRG IDÉE SUISSE / ARTE G.E.I.E. / INSTANT FILM AVEC LE SOUTIEN DU FONDS REGIO FILMS ET DE LA FONDATION VAUDOISE POUR LE CINÉMA

XL PRODUCTION
Pour film et télévision sàrl

www.lesouffledudésert.com

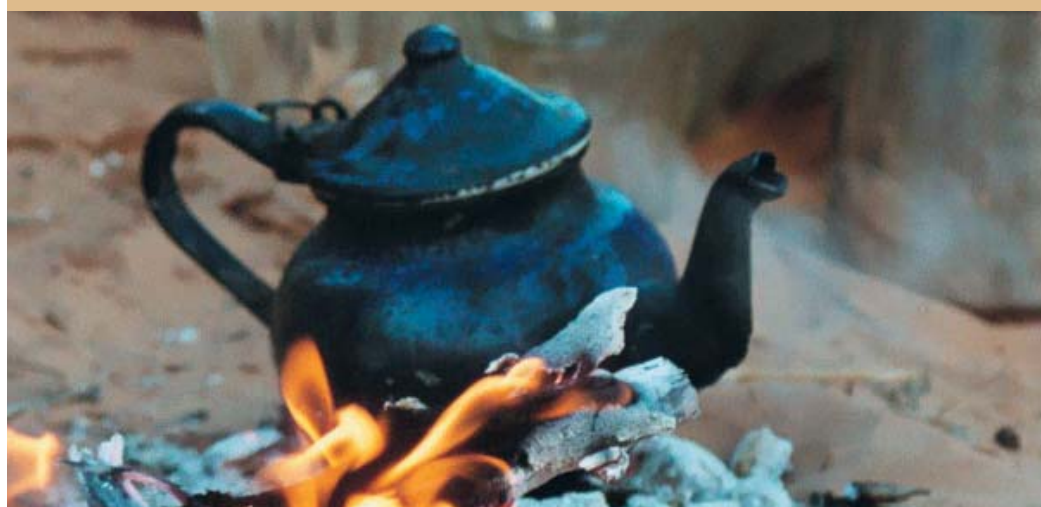
**NFB
FINO**

◀	Sommaire	p. 1
◀	Fiche technique	p. 2
◀	Introduction	p. 3
◀	Synopsis	p. 4
◀	Présentation du film	p. 5
◀	François Kohler / Réalisateur	p. 6
◀	Trois questions au réalisateur	p. 7
◀	Alexis Burger / L'animateur	p. 8
◀	Trois questions à l'animateur	p. 9
◀	Note des producteurs	p. 10
◀	Les aspects pratiques du trek	p. 11
◀	La problématique	p. 12
◀	Les Réseaux hommes	p. 13
◀	Les participants	p. 14
◀	Dans la presse	p. 17

« Je pensais que
l'amour, c'était
d'aller jusqu'au
bout et tenir... »

Pierre-Yves

CONTACTS PRESSE:



ALAIN BOTTARELLI
Pré-du Marché 35
CP • 1004 Lausanne
Tel: +41 0 21 729 76 22
Mobile: +41 0 79 637 51 61
alainb@worldcom.ch

PATRICK MORIER-GENOUD
Ch. de la Pépinière 2b
1040 Echallens
Tel: +41 0 21 881 39 10
Mobile: +41 0 79 447 26 15
p.moriergenoud@bluewin.ch

FICHE TECHNIQUE

LE SOUFFLE DU DÉSERT

Des hommes à cœur ouvert

◀ Genre	Documentaire
◀ Durée	80 min (+ version 52 min)
◀ Format	Digi Beta
◀ Son	Dolby stereo, mixage 5.1
◀ Version originale	Française
◀ Versions sous-titrées	Anglaises et allemandes
◀ Première présentation	Visions du Réel, Nyon, Suisse – Avril 2005
◀ Sortie salles prévue	Printemps 2005
◀ Distributeur pour la Suisse	XL Production pour Film & Télévision sàrl
◀ Ventes internationales	Office national du film du Canada
◀ Réalisation	François Kohler
◀ Caméra	Denis Jutzeler Camille Cottagnoud (steadycam)
◀ Son	Eric Ghersinu
◀ Régie	Jean-Marc Comhaire
◀ Montage image	Hélène Girard (Canada)
◀ Montage son	Olivier Calvert (Canada)
◀ Musique	Anthony Rozankovic (Canada)
◀ Narration	Michel Langlois (Canada)
◀ Animateur groupe	Alexis Burger
◀ Producteurs XL Prod	Heinz Dill et Xavier Grin
◀ Producteurs ONF	Yves Bisaillon et Christian Medawar
◀ Une coproduction	XL Production pour Film & Télévision Sàrl Office national du film du Canada Instant Film Sàrl Télévision Suisse Romande Irène Challand SSR/SRG Idée suisse Tiziana Mona Arte G.E.I.E. Jacques Laurent
◀ Avec le soutien de	Fonds REGIO Films Fondation vaudoise pour le cinéma Canton de Neuchâtel

« J'ai beaucoup
de couches pour
me protéger »

Bernard

INTRODUCTION

Gaétan (directeur d'école retraité québécois de 61 ans), Nicolas (cadre belge de 34 ans), Emmanuel-François (cuisinier français de 40 ans) ou encore Eric (agent immobilier suisse de 46 ans) n'ont apparemment rien en commun. Ils ne se ressemblent pas, sont d'âges et d'origines divers. Certains sont célibataires, d'autres pères de famille, et l'un d'eux est déjà grand-père. Ils sont bien portants et exercent une activité professionnelle ordinaire.

Le seul lien entre ces personnages est leur désir de réfléchir sur leur identité masculine, de la comprendre et de la communiquer. Voilà pourquoi ils se retrouvent dans un groupe de 13 hommes partis à pied dans le désert du Grand Erg Oriental tunisien durant 15 jours pour exprimer cette préoccupation face à la caméra de François Kohler.

L'intérêt principal de ce voyage filmique se situe dans le contenu original et le ton naturel des témoignages de ces hommes sur la famille, le rôle du père, la relation aux femmes et à la mère, la sexualité, le pouvoir, l'agressivité, la peur et la compétition. La franchise des propos ébranle les idées reçues et l'universalité de ces problématiques ne manquera pas d'intéresser également le public féminin.

Cette expérience s'inscrit dans la continuité des réflexions récentes sur la place de l'homme dans la société après la montée du féminisme et la féminisation des comportements. Elle s'inspire également des réflexions du psychanalyste québécois Guy Corneau, auteur du best-seller «Père manquant, fils manqué» et initiateur, au début des années 1990, du «Réseau Hommes Québec».

Fruit d'un travail de trois ans et demi, Le souffle du désert du réalisateur François Kohler est à la fois une étape artistique personnelle, un voyage documentaire de groupe et un acte de création cinématographique filmé par Denis Jutzeler et Camille Cottagnoud.

Un projet réalisé avec la collaboration du docteur et psychothérapeute lausannois Alexis Burger qui a assuré la conduite thématique de ce trek.

Enfin, ce film est le résultat d'un partenariat international, conduit par Heinz Dill et Xavier Grin, producteurs suisses romands réunis au sein de XL Production pour Film & Télévision, en coproduction avec l'Office national du film du Canada, la TSR, SSR/SRG Idée Suisse, Arte G.E.I.E. et Instant Film.

« Je n'aime pas
mes colères »

Eric J.



SYNOPSIS

Aux portes du Sahara, plus exactement au pied du Grand Erg Oriental tunisien, 13 hommes – suisses, français, belges et québécois – progressent dans le désert accompagnés d'un animateur de groupe et de 10 chameliers. Ce périple de 15 jours les verra progresser entre steppes, dunes de sable et plateaux rocheux, soumis aux vents de sable, à l'intense chaleur du jour et aux températures glaciales de la nuit.

A ce cheminement physique vient s'en ajouter un autre, plus émotionnel, au cœur de l'identité masculine. Aux quatre à cinq heures de marche matinale succède en effet chaque jour, après l'installation du bivouac, une exploration de la masculinité contemporaine basée sur le parcours de vie des participants. L'animateur stimule alors la dynamique de groupe et aide chacun à approfondir ses propres questionnements, autour de la paternité, de la sexualité, du rapport aux femmes, de la violence ou des dépendances. Ces échanges se prolongent le soir autour du feu et se terminent souvent par des danses et des chants au son de la musique des hommes du désert.

Les bivouacs à la belle étoile, la puissance des sites découverts, l'énergie du désert et le soutien de l'animateur incitent peu à peu les participants à se livrer, à se mettre à nu.

Un voyage à la fois physique et intime, une quête intense de l'identité masculine.

« J'aime les
framboises avec
beaucoup de
crème »

Nicolas



PRÉSENTATION DU FILM

Suisses, Québécois, Belges ou Français, ils ne se connaissent pas, sont d'âges et d'origines sociales divers. Certains sont célibataires, d'autres pères, voire même grands-pères. Tous en bonne santé, ils mènent des carrières professionnelles tout à fait normales.

Ces treize hommes vont se retrouver ensemble aux portes du Sahara, au pied du Grand Erg Oriental tunisien, pour une aventure hors du commun. Une aventure tant physique qu'émotionnelle. Leur programme: marcher pendant 15 jours sous un soleil de plomb, au gré des tempêtes de sable et des nuits glaciales, et ce faisant, questionner leur existence et réfléchir à leur identité masculine. Ils vont ainsi se rencontrer, là bas en Afrique, se retrouver, communiquer avec les autres et avec eux même, et se révéler face à la caméra de François Kohler.

Le film qui en résulte balaie toutes les idées reçues concernant la masculinité. Sans artifice, Le souffle du désert livre les témoignages de ces hommes sur la famille, sur leur rôle de père, leur relation aux femmes – et en premier lieu à leur mère, leur sexualité, leur façon d'appréhender le pouvoir, l'agressivité, la peur, la performance... Des thèmes à la portée universelle, abordés ici avec franchise.

Cette expérience s'inscrit dans la continuité des réflexions récentes sur la place des hommes dans la société, initiées par le psychanalyste Guy Corneau après la montée du féminisme, et la féminisation tant des comportements que des valeurs. Ces hommes qui, poursuivis par l'obligation d'être performants, se réfugient derrière une façade virile les empêchant d'exprimer leurs émotions, conditionnés qu'ils sont à ne pas baisser la garde ni flancher. Ne partageant leur intimité qu'avec les femmes, dans des rapports qui deviennent souvent conflictuels.

Mais ici, dans un désert immense, silencieux et aride, propice à l'introspection et à l'intimité, ils n'ont d'autre choix que de tomber le masque.

L'effort physique, les sessions de groupe conduites par un psychothérapeute et l'intense travail personnel effectué au cours du voyage vont ainsi exacerber les esprits et favoriser les révélations.

Devant la caméra, ces hommes vont réussir à mettre des mots sur une part d'eux-mêmes jusqu'alors profondément cachée. Et pour la première fois ils seront vrais, ils seront eux... Alors, ensemble ils vont partager librement leurs préoccupations masculines, souvent taboues.

Pour capter toute la dimension de la démarche dont traite le film, deux caméras ont saisi cette aventure. L'une montre des hommes aux prises avec un environnement naturel hostile. L'autre, plus spontanée et intimiste, surprend les petits événements de leur quotidien. La bande sonore, elle, souligne le propos et les images, leur donnant un supplément d'authenticité.

La qualité introspective de cette expérience est assurée par la collaboration entre le réalisa-



teur François Kohler et le docteur et psychothérapeute suisse Alexis Burger. Ensemble, ils ont travaillé à un juste équilibre de la conjugaison thérapie-cinéma, prêtant une attention particulière au choix du décor et des participants.

Fruit d'un travail de trois ans et demi, *Le souffle du désert* est tout à la fois un voyage documentaire de groupe et un acte de création cinématographique.

« C'est quoi un père ? »

Gaëtan

FRANÇOIS KOHLER_RÉALISATEUR

Auteur-réalisateur pour le cinéma et la télévision, François Kohler a obtenu une licence en droit à l'Université de Neuchâtel avant de suivre pendant quatre ans une formation à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles dans la section « réalisation cinéma ». Il est père d'un enfant et vit à Pully (Suisse).

FILMOGRAPHIE

- 1986 OFF PALACE / fiction / 22' / prod. RTBF
CINE-PIAZZA / docu / 50' / prod. RTBF-TSI
- 1987 BLANC FATAL / fiction / 8' / prod. MILOS films SA
- 1990 DON QUIXOTE / Vidéo Danse / 15' / Prod. Compagnie Philippe Saire
- 1991 BULLES FANTASMES / 35mm / dix courts docu. (700^{ème} anniversaire de la Confédération) / Prime fédérale / Prod. Ciné Manufacture SA, Lausanne
- 1992 UN ESPACE DE MAINS / 26' / prod. Fondation Claude Verdan-CHUV
LE DALÁĹ LAMA EN DOROGNE / 53' / docu. / prod. ABCD SA
- 1993 SAMUEL BŪRI, UN PORTRAIT / 18' / prod. CRAC-ACA / Primé à la biennale internationale du film sur l'art, Centre Pompidou, octobre 1994 / Paris
- 1994 CAP VERT / fiction / 25' / CAB production SA, Lausanne / nombreux festivals en Europe et en Amérique / Prime fédérale
- 1995 LE BOUT DU TUNNEL / fiction / 13' / prod. Thelma film SA, Zurich, avec la TSR et M& / douze diffusions
- 1998 LIOBA, AU CŒUR DES ARMAILLIS / 50' / docu. Coréalisé avec P.-P. Rossi prod. TSR / diffusion DRS, TSI, ARTE
- 2000 LE LAMA ET LA TURQUOISE / 52' / docu. / prod. Instant film / 2^{ème} prix du jury, festival international de Trento (Italie), octobre 2000
- 2002 NAISSANCE D'UNE EXPO / 26' / reportage / prod. Instant film / TSR/DRS/TSI
- 2003 HOME SWEET HOME / 26' / docu. / prod. Instant film

AINSI QUE...

- ◀ Réalisation d'une trentaine de films et magazines pour la TSR (télévision suisse romande), pour les émissions Temps Présent, Viva, Passe-moi les jumelles, Mon Œil, Voyou, etc. Homologué réalisateur en 1989.
- ◀ Réalisation de films publicitaires, institutionnels et industriels entre 1990 et 2003.

ACTIVITÉS PARALLÈLES

- ◀ Organisation de nombreux séminaires sur l'écriture, la direction d'acteurs et les outils numériques pour le cinéma, avec Judith Weston, Mac Kee, Tara Bowles, Frank



Daniels, May Jimenez, Michael Lonsdale, Michael Radford, Alex Bardini, Wojciech Marczewski.

- ◀ Membre fondateur de la société e-media SA à Morges en 1998 et de la société Instant Film en 1999, société de production de films pour le cinéma et la télévision.
- ◀ Membre du Conseil de Fondation de Pro Helvetia de 1997 à 2001.

« Je ne veux pas
qu'un autre soit
le père à ma
place »

Gaëtan

TROIS QUESTIONS AU RÉALISATEUR

Pourquoi ce film?

« J'ai toujours été intéressé par la question de l'identité masculine. Je pense que les hommes se réfugient derrière une façade virile qui les empêche d'exprimer leurs émotions, d'entrer en communication intime avec les autres hommes, par peur de baisser la garde. Ce qui les conduit à ne partager leur intimité qu'avec les femmes et dans des rapports souvent conflictuels.

Dans le cadre de mes réflexions, j'ai participé en novembre 2002 à un trekking organisé par le «Réseau Hommes International» initié par le psychanalyste québécois Guy Corneau. L'activité proposait de réunir des hommes de différentes nationalités dans le désert pour partager durant deux semaines, librement et sans encadrement, des préoccupations typiquement masculines, souvent taboues. Au niveau personnel, ce fut une expérience très forte. Etant cinéaste, j'ai eu le désir d'en faire un film pour le grand public. »

Qu'apporte-t-il sur la question de l'identité masculine?

« Je pense que le naturel de la force, de la sincérité et de la franchise des témoignages est assez inédit au cinéma. A l'exemple de ces deux participants qui avouent avoir eu peur un jour de rester prisonnier du sexe féminin. Ou encore de cet autre protagoniste qui écrit une lettre à sa mère pour lui avouer son envahissement et ses conséquences sur sa difficulté à répondre aux désirs exprimés des femmes. Ces témoignages expriment ce que beaucoup d'hommes vivent au quotidien sans en avoir conscience ou sans forcément réussir à l'exprimer. Notre société idolâtre en effet les valeurs masculines de compétitivité, de pouvoir et de force. »

Et les femmes?

« Ce film montre que les hommes aussi sont capable d'exprimer leur intimité et de la communiquer. Je pense que les femmes y seront sensibles, car elles souffrent elles aussi des incompréhensions qu'ont les hommes sur leur condition masculine. Si Le souffle du désert est un film avec des hommes qui ont besoin d'être entre hommes pour pouvoir évoquer des problèmes d'hommes, il montre également que cette démarche peut rejallir sur l'ensemble des rapports sociaux, et notamment sur ceux qui lient les hommes et les femmes. »



« J'aime bien
mon corps à
l'envers »

Eric J.

ALEXIS BURGER_L'ANIMATEUR

Alexis Burger est né le 19 septembre 1953. Marié depuis 20 ans, il est père de deux enfants, une fille de 19 ans et un garçon de 16 ans.

PARCOURS

1972-1979	Etudes de médecine à Lausanne.
1979-1982	Formation à la bioénergie, au rebirth et à l'hypnose clinique.
1982-1989	Spécialisation en psychiatrie (FMH) à Lausanne (médecin assistant), Genève (chef de clinique) et en Valais.
1982-1985	Formation à la Gestalt thérapie.
1990	Ouverture d'une pratique privée centrée sur la psychiatrie et la psychothérapie.

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

- ◀ Psychothérapies individuelles, de couple et de groupe.
- ◀ Supervisions d'équipes psycho éducatives.
- ◀ Consultant psychiatrique en soins généraux.
- ◀ Interventions à la demande sur le «burnout», la gestalt, le couple et la sexualité, l'identité masculine.
- ◀ Animation de groupes de développement personnel.

INTÉRÊTS

- ◀ Le chamanisme.
- ◀ Les démarches spirituelles orientales (plusieurs séjours dans différents ashrams).
- ◀ Le développement personnel et les approches psychothérapeutiques.
- ◀ Plus précisément, le fond commun à toutes les approches (thérapeutiques, spirituelles, traditionnelles) qui visent à aider l'humain à trouver son équilibre.

Pour plus d'information sur le travail et la démarche d'Alexis Burger, vous pouvez consulter son site: www.surladune.ch

« Je ne peux pas dire que j'ai éprouvé beaucoup de plaisir avec une femme avec le sexe »

Emmanuel-François



TROIS QUESTIONS À L'ANIMATEUR

Qu'est-ce que la masculinité ?

« La masculinité ne se laisse pas définir aisément. Y a-t-il une masculinité « naturelle » qu'il s'agirait de retrouver en deçà des conditionnements ou la masculinité est-elle dépendante du contexte culturel et historique, à réinventer dans chaque nouvelle période de l'évolution humaine? Et si elle était peut-être même un peu des deux? L'exploration de la masculinité peut toujours être actualisée. Elle s'inscrit dans la mutation historique et culturelle des rôles liés au fait d'être femme ou homme.

Comment aborder cette mutation ?

« Pour ce qui nous occupe, il s'agit de l'aborder délibérément, au travers d'un questionnement et d'expériences pratiques tirées de différentes approches thérapeutiques et de développement personnel. Cette exploration passe par une recherche sur les conditionnements masculins (compétition, agressivité, sexualité conquérante, crainte de l'homosexualité), pour aller ensuite vers des expériences plus sensibles où le rapport à d'autres hommes et le rapport à sa propre nature d'homme se soutiennent réciproquement dans leur dévoilement. »

Pourquoi avoir participé à ce film ?

« Si je ne connais rien au cinéma, l'idée qu'un tel travail soit filmé et présenté me plaît beaucoup. Je crois que cela vaut vraiment la peine de montrer une démarche authentique, créative et profonde qui touche la masculinité en s'éloignant de l'approche de l'homme standard. »

« J'ai entendu quelques fois que j'agissais comme un bulldozer. On ne peut pas tailler des roses avec un bulldozer »

Bernard



NOTE DES PRODUCTEURS

Pertinent tout à la fois dans son propos, son actualité et sa présentation d'une réalité contemporaine du questionnement sur le masculin, le film de François Kohler pose des questions essentielles, en rapport avec la quête de l'identité – qu'elle soit masculine ou féminine – que chacun mène plus ou moins consciemment.

Comment l'homme d'aujourd'hui vit-il sa vie d'homme ? Quels sont ses objectifs au-delà de la carrière professionnelle et de la réussite matérielle ? Quelle est sa relation au père, à la sexualité, à la violence ? Quelle importance donne-t-il à la perspective d'avoir une descendance ? Comment évolue son rapport aux femmes, aux enfants, aux autres hommes ?

François Kohler a su trouver l'approche adéquate pour aborder son sujet. Il n'est en effet pas aisé de créer l'espace de confiance indispensable au tournage d'un film tel que *Le souffle du désert*, dont les protagonistes sont des hommes participant à une expérience durant laquelle ils explorent et livrent une part très intime d'eux-mêmes.

Le choix de tourner dans le désert de Tunisie est loin d'être anecdotique. En effet, non seulement le désert place les participants dans un contexte neutre, mais il offre en plus un cadre particulièrement attractif, tant photographique que dramaturgique, même si, dans la pratique, un tournage itinérant de cette nature demande la mise en place d'une logistique particulière, pour la prise de son comme pour l'image.

Destiné en premier lieu à la télévision, il est vite apparu que la sincérité de son propos confère au film une dimension propice à être montrée sur grand écran. De plus, *Le souffle du désert* peut être décliné de multiples façons pour des soirées thématiques avec, par exemple, la présence d'hommes ayant participé à l'expérience, de thérapeutes ou de personnalités diverses sensibles au propos.

Nous sommes heureux de pouvoir proposer au public un film qui, nous l'espérons, contribuera à nourrir la réflexion individuelle et remercions chacun des protagonistes de ce documentaire pour la confiance qu'ils nous ont témoignées et pour leur sincérité.

Heinz Dill et Xavier Grin



« J'aime pisser
dehors la nuit »

Pierre-Yves

LES ASPECTS PRATIQUES DU TREK

De l'aéroport de Djerba, les participants ont rejoint en 4x4 Hequif El Reta, le campement où les attendaient les dix chameliers et leurs vingt-cinq chameaux. C'est là qu'a réellement débuté le trek, dans des paysages de dunes et de steppes qui s'étendent à l'infini.

LE DÉROULEMENT D'UNE JOURNÉE

05h30	Lever approximatif du jour et des participants
06h00	Petit déjeuner
06h30	Moment de partage et préparation au départ
07h30	Début de la marche dans le désert
10h00	Pause
10h30	Poursuite de la marche
12h30	Arrivée à l'étape du jour et installation du campement
13h30	Repas léger
15h00	Travail développement personnel
18h30	Fin approximative du jour et du travail avec les participants
19h00	Repas et moments de partage autour du feu, danse
21h30	Coucher approximatif des participants

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Nombre de participants	13 hommes entre 29 et 69 ans
Pays représentés	4 (Suisse, Québec, Belgique et France)
Durée totale du voyage	15 jours (selon provenance)
Durée du trek	10 jours
Date	Mars 2004
Logement	Hôtel à l'aller et au retour, tentes berbères ou à la belle étoile pendant le trek
Repas	Cuisinés par les chameliers
Prix*	450 € (à la charge des participants).



*Le prix comprend le stage, la logistique du désert et les repas, une nuit d'hôtel à Tunis et une nuit à l'oasis de Ksar Ghilane à l'aller, le transfert en 4x4 de Djerba au campement de départ du trek, le retour en 4x4 du campement de Douz, une nuit d'hôtel à Douz au retour et le transport à l'aéroport. Les billets d'avions ne sont pas compris dans ce prix.

« J'aime bien les hommes qui ont des couilles »

Bernard

LA PROBLÉMATIQUE

Etre un homme aujourd'hui, c'est quoi ?

En ce début de 21^{ème} siècle, une nouvelle aventure débute pour les hommes occidentaux, celle de la redéfinition de leur masculinité. Les modèles traditionnels ont effet éclaté, tant sous la pression du féminisme que de celle des changements de fonctionnements dans les sociétés des pays industriellement développés. Trois exemples pour mieux cerner cette problématique:

Le modèle paternel

Pendant longtemps, les fils vécurent proches de leur père. Ceux-ci, paysans ou artisans, travaillaient effet à proximité du lieu où vivait la famille. Les fils, qui étaient souvent sensés reprendre l'activité du père, avaient ainsi l'occasion de grandir et de forger leur personnalité en suivant de près le modèle paternel. Puis, avec les modifications imposées par l'industrialisation, les pères allèrent travailler plus loin, à l'usine par exemple, et devinrent de plus en plus absents, ne rentrant que le soir, fatigués et peu réceptifs. Le résultat fut une absence de contact physique et de transmission de savoir, une altération du modèle paternel.

La virilité

Avec la montée du féminisme, les valeurs masculines se firent de plus en plus critiquer, souvent de manière caricaturale. Qui fait la guerre ? Les hommes. Qui détruit l'environnement ? Les hommes. Qui fait l'amour en ne pensant égoïstement qu'à son plaisir ? Les hommes. La virilité est ainsi devenue une notion négative et les hommes n'osent souvent plus affirmer la leur.

La sexualité

Si les femmes ont pris l'habitude de parler de leur sexualité, entres elles et publiquement (par exemple dans leurs magazines), les hommes sont encore aujourd'hui très discrets sur la question. Entre eux, ils ne l'abordent souvent que par le biais de plaisanteries et avec les femmes, ils n'osent que rarement en parler sincèrement. C'est ainsi que les hommes ne sont majoritairement toujours pas au clair avec leur sexualité, ne savent pas que faire avec leur désir, pas comment définir, et donc obtenir, leur plaisir.

Alors, les hommes doivent-ils être doux ou viril ? Conquérants ou rassurants ? Forts ou sensibles ? La quête d'une nouvelle identité les mènera-t-elle à la conclusion qu'ils peuvent être tout ça à la fois ?

Le courage des hommes qui témoignent dans *Le souffle du désert* tient au fait qu'ils osent aborder ces questions et, surtout, qu'ils osent en parler librement. Car il ne fait aucun doute que ce qui manque cruellement au monde masculin, c'est la parole, une parole libérée des convenances et des habitudes, une parole capable d'exprimer les émotions.



« J'aime quand
je suis à table et
que ma femme
promène ses
orteils sur mes
jambes »

Gaëtan

LES RÉSEAUX HOMMES

Si le film de François Kohler n'a pas pour sujet principal les Réseaux Hommes, une partie de ses protagonistes en font partie. Fondé en 1992 par Guy Corneau, le Réseau Hommes Québec a rassemblé depuis lors plusieurs milliers d'hommes de tous âges, de toutes professions et conditions et s'est étendu dans les régions francophones d'Europe, en particulier en Belgique, en France et en Suisse romande.

Le Réseau s'adresse à tout homme désireux de mieux se connaître et s'épanouir et a pour but de permettre à ces hommes de se retrouver en petits groupes de partage et de rechercher des relations de confiance et d'intimité.

◀ EN SUISSE ROMANDE

RH Romandie

Site web: <http://www.rhsr.com>

◀ EN BELGIQUE

RHB asbl

Site web: <http://www.rhbelg.be>

◀ AU QUÉBEC

RH Québec

Site web : <http://rhq.ca/>

◀ EN FRANCE

RH France

Site web : <http://rhfrance.free.fr>

« Maman, tes attentes souvent m'envahissent.

Le désir des femmes m'effraie, il me rappelle le tien »

Sylvain



PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

A / POURQUOI AVEZ-VOUS PARTICIPÉ AU TREK ET AU TOURNAGE DU FILM ?

B / QU'EN AVEZ-VOUS RETIRÉ ?

CHRISTIAN N.

- ◀ Suisse (Genève)
- ◀ 47 ans (46 ans lors du trek)
- ◀ Ingénieur
- ◀ Divorcé sans enfants



A / Pour mon développement personnel et par goût de l'aventure.

B / Une bonne réflexion sur ma situation personnelle et mes objectifs de vie et le plaisir d'avoir passé deux semaines avec un groupe d'hommes avec beaucoup d'échanges.

LOUIS

- ◀ Suisse (Vaud)
- ◀ 70 ans
- ◀ Médecin à la retraite
- ◀ Marié, 4 enfants et 5 petits-enfants



A / C'était pour moi l'occasion d'aborder des thèmes choisis sur la masculinité, avec la sécurité de la compétence d' Alexis Bürger. Mon enfance a été très solitaire et dominée par la maladie de ma mère et je sais que j'en ai subi des conséquences. J'avais envie d'aller explorer ce lointain passé.

B / J'ai pu revivre des moments difficiles de ma première enfance et vivre au travers d'exercices les thèmes de la force masculine, de la lutte, du combat respectueux. J'ai eu l'occasion de me dévoiler, de me dire, de parler de ce que j'apprécie ou que je n'aime pas chez moi, en commençant par le rapport à mon corps.

BERNARD

- ◀ Suisse (Vaud)
- ◀ 67 ans
- ◀ Médecin
- ◀ Marié, trois enfants



A / Je fais partie d'un groupe d'hommes qui se réunit autour des problématiques traitées dans le film et c'était pour moi la continuation de la démarche que je mène depuis trois ans.

B / C'est difficile à dire. Il s'agit d'un processus qui a débuté avant le film et qui n'est pas encore terminé. Mais durant le trek, j'ai pu faire un deuil par rapport à ma mère, par le biais de larmes qui ont été « guérissantes ».

ERIC J.

- ◀ Suisse (Fribourg)
- ◀ 47 ans
- ◀ Marié, deux enfants



A / Je traversais à ce moment-là une « crise identitaire » durant laquelle j'avais remis en question ma famille, mon travail et mes croyances. Cette proposition tombait donc à point nommé...

B / Tout d'abord une expérience humaine exceptionnelle. Ce voyage dans le désert à la rencontre d'autres hommes et de moi-même m'a enseigné qu'en m'interrogeant sur ma masculinité, je pouvais sortir de cette réalité moutonnaire qui ne me correspondait plus et qui m'interpellait tant depuis des mois.

« J'avais honte
du physique de
mon père, il était
tout maigre »

Pierre-Yves

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS / SUITE

A / POURQUOI AVEZ-VOUS PARTICIPÉ AU TREK ET AU TOURNAGE DU FILM ?

B / QU'EN AVEZ-VOUS RETIRÉ ?

NICOLAS

- ◀ Belge (Bruxelles)
- ◀ 35 ans
- ◀ Consultant en ressources humaines
- ◀ Célibataire



A / Je fais partie d'un groupe d'hommes de la mouvance de Guy Corneau et ayant déjà participé à un trek dans le désert, j'en avais gardé un bon souvenir.

B / Une plus grande assise dans la vie et une plus grande profondeur. J'ai pu explorer des choses qui étaient enfouies en moi, notamment des émotions, et je ne suis pas revenu le même.

SYLVAIN

- ◀ Italien vivant en Belgique (Liège)
- ◀ 40 ans
- ◀ Commercial
- ◀ Marié, trois fils



A / Après la naissance de mon troisième enfant, cette démarche de rencontre de soi et d'autres hommes dans un lieu particulier avec un encadrement et un projet hors du commun m'est apparue comme une expérience unique.

B / J'ai vécu un moment d'humanité hors du temps, entre hommes, qui me donne actuellement des balises, des repères, des pistes... J'ai en mémoire, aussi, des moments « minuscules », de regards, de rires, de paroles, de cigarettes partagées, de silences, de lumières...

GAÉTAN

- ◀ Québécois (Québec)
- ◀ 62 ans
- ◀ Après 36 ans à divers postes en éducation, retraité depuis 1997
- ◀ Marié depuis 39 ans, 3 filles et 3 petits-enfants



A / J'ai toujours eu un intérêt, un questionnement sur la condition masculine. Un intérêt qui conduit à un engagement. Je suis de l'équipe des fondateurs du Réseau Hommes Québec dont j'ai assumé aussi la présidence.

B / La joie d'y avoir participé et rencontrer de belles personnes. De ressentir une nouvelle fois la grande ressemblance du cœur des hommes dans la variété des parcours, un grand moment de vérité, d'ouverture et d'authenticité.

JEAN- JACQUES

- ◀ Québécois (Montréal)
- ◀ 55 ans
- ◀ Directeur du «réseau qajaq network», développement de ressources psychosociales pour les hommes du nunavik (inuits), grand nord du québec.
- ◀ Vit maritalement, un enfant



A / Pour l'exotisme et pour vivre des moments authentiques et intimes entre hommes, même si on est hétéro, en dehors de contextes quotidiens liés aux bagnoles, au travail, au foot et aux femmes.

B / Ce fut une expérience très riche que de pouvoir compter sur le désert (milieu de vie si rébarbatif à prime abord) pour s'abreuver les uns aux autres de nos désirs, de nos besoins, de nos peurs et de nos limites.

« Quand t'as
quitté ta
première femme,
où t'as été ? »

Sylvain

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS / SUITE

A / POURQUOI AVEZ-VOUS PARTICIPÉ AU TREK ET AU TOURNAGE DU FILM ?

B / QU'EN AVEZ-VOUS RETIRÉ ?

ERIC G.

- ◀ Québécois
- ◀ 41 ans
- ◀ Planification du potentiel humain en domaine hospitalier
- ◀ Vit seul, trois enfants



« Je pense que je peux être aimé, oui. Et que je peux aimer... »

Pierre-Yves

PIERRE- YVES

- ◀ Français (Tourcoing)
- ◀ 54 ans
- ◀ Conseiller d'insertion et de probation
- ◀ Divorcé, trois enfants



A / Parce que pour moi c'était un peu comme une épreuve à passer, un cap relatif à ma situation personnelle et à mon identité d'homme.

B / Une expérience humaine très riche, exceptionnelle. Et puis aussi, par rapport au film, j'avais un désir de reconnaissance, envie d'être vu.

CHRISTIAN A.

- ◀ Français (région parisienne)
- ◀ 52 ans
- ◀ Technicien agricole
- ◀ marié, 5 enfants, grand-père d'un garçon de 4 ans



A / Je sentais que c'était une aventure exceptionnelle qui s'offrait à moi, dans un cadre fantastique et avec des hommes fantastiques.

B / Que ce trek marquera ma vie et j'ai le sentiment d'avoir vécu un voyage de l'ordre initiatique. J'ai pu contacter mon intériorité et aujourd'hui je peux continuer de dire « j'existe » comme je l'ai dit à la fin du trek.

EMMANUEL- FRANÇOIS

- ◀ Français (vivant à Lisbonne)
- ◀ 41 ans
- ◀ Chef de cuisine
- ◀ Célibataire



A / J'étais dans une période de ma vie où je commençais à vouloir me libérer des attaches du passé qui m'empêchent de mûrir. Mon objectif est d'être qui je suis, un homme parmi les hommes.

B / Quelque chose a commencé d'éclore durant le trek, et cela continue jour après jour. Aujourd'hui, je suis heureux de souffler la première bougie du début de cette éclosion.

GUÉNAËL

- ◀ Français
- ◀ 32 ans
- ◀ Chef de projet dans le domaine de l'Internet
- ◀ Célibataire



DANS LA PRESSE

La quête de l'identité masculine est dans l'actualité. Dernier en date, le mensuel Psychologies a fait paraître un numéro hors-série autour de cette question.

« Je suis un homme libre ! »

Emmanuel-François

